

**Sortie latérale de piste lors du roulement au décollage,
collision avec un obstacle**

Aéronef	Avion Morane-Saulnier MS880 « Rallye » immatriculé F-BRDQ
Date et heure	Samedi 11 juin 2011 à 8 h 20 ⁽¹⁾
Exploitant	Club
Lieu	Aérodrome de Dzaoudzi (976)
Conséquences	Avion fortement endommagé

⁽¹⁾Toutes les heures indiquées sont en heure locale.

CIRCONSTANCES

Le pilote décolle de la piste 16 revêtue de l'aérodrome de Dzaoudzi (976) pour un vol local suivi de circuits d'aérodrome.

Lors de la mise en puissance et du roulement au décollage, l'avion dévie sur le côté gauche de la piste. Le pilote appuie sur le palonnier droit pour revenir sur l'axe de piste mais il ne peut empêcher la sortie latérale de piste. L'avion s'immobilise dans un fossé de drainage.

Lors de l'accident, le vent provenait du 090° avec une force de 6 kt à 8 kt.

Un avion Airbus A330 avait atterri sur la piste 16 à 8 h 16. Il a fait demi-tour sur la raquette 34 pendant que le rallye, situé sur la bretelle Charlie, pénétrait et remontait la piste pour s'aligner. L'Airbus a ensuite dégagé la piste par la bretelle Alpha.

Les fortes turbulences de sillage générées à proximité du sol par des avions de type A330 lors des décollages et atterrissages se déplacent latéralement en atteignant le sol. Elles s'écartent à une vitesse approximative de 5 kt. Une composante de vent traversier proche de 5 kt (entre 3 et 7 kt) peut ramener et maintenir les turbulences sur la piste.

Le train d'atterrissage avant du MS880 est constitué d'une roue indépendante de la gouverne de direction. Sa dirigeabilité au sol est plus difficile que sur les autres types d'avion disposant d'un train d'atterrissage avant lié à la gouverne de direction.

Le pilote a obtenu son brevet de base un mois avant le jour de l'accident. Son expérience est de 86 heures de vol dont 83 heures sur type, 14 heures en solo dont 7 heures dans les 30 jours précédents.

CONCLUSION

La sortie latérale de piste est vraisemblablement due à une maîtrise insuffisante de la technique de décollage sur ce type d'avion.

La rémanence de la turbulence de sillage générée par l'Airbus A330 lors de son atterrissage a pu contribuer à la perte du contrôle lors du roulement au décollage.